

Nr 9 – October-November 2007

## French Politics — Who's in Charge?... The Travails of France's New Prime Minister

The French constitution clearly delineates the functions of the two most important figures of the executive: the president and the prime minister. The differences are fairly distinct. For one thing, the president is elected by a popular vote in national elections, whereas the prime minister is appointed by the president and approved by a vote in the National Assembly. The president is designated as the head of state; the prime minister as the head of the government. It is important to keep in mind that for the French, *le gouvernement* is the cabinet of ministers that is, theoretically at least, appointed by the prime minister. The prime minister, therefore, is responsible for the day-to-day running of the country. He or she has the constitutional responsibility over civil services and the military and for determining government policy. The president is in charge of the more lofty affairs of international negotiations, treaties, appointing high civil servants and judges and is the commander in chief of the military, and, interestingly enough, the president presides over the meetings of the Council of Ministers. However, in practise there is considerable ambiguity and blurring in the roles these two public officials play, and nowhere has that been more obvious than in the curious and often humorous relationship that has developed between Nicolas Sarkozy and his prime minister François Fillon.

Not since Charles de Gaulle occupied the Elysée Palace has there been a president who seemed to single-handedly take charge of all the affairs of state, including many of the functions normally attributed to the prime minister. Nicolas Sarkozy is the most activist president that France has ever seen, and his “all-azimuth” involvement in both domestic and international affairs has not gone unnoticed by the media. *Le Canard enchaîné* has resorted to calling him *l'omniprésident*. He has indeed appeared to be everywhere at once and proposing solutions to problems both abroad and at home, all of which has been for the most part extremely detrimental to François Fillon's image and self confidence. He has constantly been upstaged by President Sarkozy, and it seems that all of the important announcements concerning proposed reforms are made by Sarkozy himself, rather than by the Prime Minister or the minister directly in charge of the dossier.

Fillon hoped to take advantage of Sarkozy's absence while the latter was on vacation in the US to garner some time in the public spotlight. The funeral for the late Cardinal Lustiger, held in the Cathedral of Notre Dame, was to be the perfect place for Fillon to occupy centre stage among the official dignitaries, that is until Sarkozy decided to make a quick trip back to Paris to attend the services himself. Fillon just couldn't win.

And, to make matters worse for Fillon, even when he does make a public pronouncement, such as his lengthy interview on the evening news on TF1, it invariably draws the ire of the President. Sarkozy was quoted as saying about the TV interview, “When you don't have anything to say in the first place, you don't go on TF1!” Fillon's latest *gaffe* was his statement that he was “the head of state of a bankrupt country”. It was probably a Freudian slip that he called himself the “head of state”, even though it was uttered while Sarkozy was in New York for the opening session of the UN General Assembly, but his use of the word “bankrupt” has been highly criticized in official circles.

All of this has led to persistent rumours, all of which are not very convincingly denied by all parties, that there is a widening split between the two men. Sarkozy has even been said to have threatened privately a cabinet shake-up in the near future, and Fillon has been reduced to a near laughing stock in the press and on certain satirical TV shows like *Les Guignols de l'info*\* on Canal +. It remains to be seen what the future will bring, but for now the two have adopted the expression that Fillon is an important “collaborator” with the President. Collaborator in chief of the French government. In the meantime, Nicolas Sarkozy continues his frenzied approach to handling the affairs of the nation and the world.

*Roger Stevenson*

\* [www.canalplus.fr/c-humour/pid1784-c-les-guignols.html](http://www.canalplus.fr/c-humour/pid1784-c-les-guignols.html)

## Qui fait quoi?... Les soucis du nouveau Premier ministre

La Constitution française délimite très précisément les fonctions des deux personnalités les plus importantes du pouvoir exécutif : le Président et le Premier ministre. Les différences entre les deux sont assez nettes. Le Président (que l'on appelle aussi le chef de l'Etat) est élu par suffrage universel lors d'élections nationales, tandis que le Premier ministre (ou chef du gouvernement) est nommé par le Président, et sa nomination est approuvée par l'Assemblée nationale. Il est important de se souvenir que pour les Français, le gouvernement est le Cabinet, composé de ministres qui, en théorie du moins, sont nommés par le Premier ministre. Ce dernier gère les affaires de l'Etat au jour le jour. Au titre de la Constitution, il est responsable des services publics et de l'armée, et est chargé de déterminer l'action du gouvernement. Alors que le Président est chargé de questions d'importance majeure comme les négociations internationales, les traités, et la nomination des hauts fonctionnaires et des juges. Il est aussi le commandant en chef des armées, et, curieusement, c'est lui qui préside les réunions du Conseil des ministres. Toutefois, en pratique, il y a une grande ambiguïté et un certain flou dans les rôles joués par ces deux hautes personnalités, et cela n'a jamais été aussi évident que dans la très étonnante et souvent amusante relation qui s'est développée entre Nicolas Sarkozy et son Premier ministre François Fillon.

Depuis l'époque où Charles de Gaulle occupait l'Elysée, aucun autre Président n'a semblé vouloir se charger tout seul de l'ensemble des affaires de l'Etat, y compris bon nombre de fonctions qui sont normalement du ressort du Premier ministre. Nicolas Sarkozy est le président le plus activiste que la France ait jamais connu, et cette implication tous azimuts, tant dans les affaires internes qu'internationales, n'a pas échappé aux médias.

Le *Canard enchaîné* l'a même qualifié d'“omniprésident”. Il semble en effet être partout à la fois et propose des solutions aux problèmes à l'étranger aussi bien qu'en France, la plupart du temps au détriment de l'image de François Fillon – et de sa confiance en soi. Celui-ci a constamment été éclipsé par le Président Sarkozy, et il semble que toutes les annonces importantes relatives aux réformes proposées sont faites par Sarkozy lui-même, plutôt que par le Premier ministre ou le ministre directement chargé du dossier.

Lorsque le Président était en vacances aux Etats-Unis, François Fillon espérait tirer parti de son absence pour se retrouver au premier plan aux yeux du public. Les funérailles du Cardinal Lustiger, à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, aurait été pour lui l'occasion parfaite de

s'asseoir au premier rang, parmi les dignitaires. Mais Sarkozy décida de faire un rapide aller-retour à Paris pour assister lui-même à la cérémonie. Il n'a laissé aucune chance à Fillon.

Pire encore pour Fillon, chaque fois qu'il fait une déclaration publique, comme une récente et très longue interview sur TF1, il s'attire invariablement la colère du Président. Sarkozy a été cité comme ayant dit, à propos de cette interview: "Quand on n'a rien à dire, on ne va pas au JT (journal télévisé) de 20 heures". La dernière gaffe de François Fillon a été de déclarer publiquement qu'il était "à la tête d'un Etat qui est en situation de faillite". C'est probablement un dérapage freudien que de s'être présenté lui-même comme un chef d'Etat, bien qu'il l'ait fait en l'absence de Sarkozy, qui se trouvait à New York pour l'ouverture de l'Assemblée générale de l'ONU, mais son utilisation du mot "faillite" a été amplement critiquée dans les sphères officielles.

Tout ceci a été à l'origine de rumeurs persistantes, qui n'ont pas été démenties de manière très convaincante par toutes les parties, qu'il y aurait un désaccord grandissant entre les deux hommes. Nicolas Sarkozy aurait même menacé en privé de préparer pour bientôt un remaniement ministériel, et François Fillon fait l'objet de constantes railleries de la presse et de certains shows télévisés satiriques comme *Les Guignols de l'info* à Canal +. Il reste à savoir ce que réservera l'avenir, mais les deux ont maintenant adopté la même expression : Fillon est un important "collaborateur" du Président. Le collaborateur en chef du Gouvernement français. Tandis que Nicolas Sarkozy poursuit sa manière frénétique de traiter des affaires de la nation et du monde.